



Voici la page spéciale  
de l'Equipe "JUNIOR"  
de "CLARTÉS"...

= Les  
écoliers,  
écolières  
et tous ceux  
du "Caté"...

## CINQ KILOMÈTRES à la BOUSSELE

Il est six heures du soir. La nuit tombe. Cinq patrouilles partant chacune d'un lieu de rendez-vous différent, ont reçu comme consigne du « raid », une direction à suivre à la boussole, quels que soient les obstacles à traverser : bois, champs labourés, barrières de parcs, ravins, fondrières, marécages, ruisseaux.

Après un solide casse-croûte, ma patrouille s'engage dans l'aventure.

Au carrefour de deux chemins, un calvaire semble guider notre randonnée. On peut y aller, le Seigneur est avec nous.

Heureusement, la boussole est lumineuse, mais vraiment, on croirait que tous les obstacles se donnent rendez-vous : fourrés inextricables, ronces, fils de fer barbelés, il y a bien un petit chemin qui suit, grosso-modo, notre direction, tentation de le prendre, mais il risquerait de nous écarter de notre ligne : 47° Est. La nuit est tombée, nous avançons de plus en plus péniblement. Nous sommes sur un plateau qui semble ne jamais finir. Je n'aurais jamais cru que les bois soient si étendus sur la rive gauche de la Moselle, que je craignais pourtant sillonnée de chemins et de routes dans toutes les directions...



Il faut bien se rendre maintenant à l'évidence : nous sommes perdus dans la nature...! Il est 9 heures du soir. Force nous est d'ouvrir l'enveloppe-secours qui nous indique la position du but à atteindre et le plus court chemin pour nous y rendre. Malheureusement, au moment de chercher la lampe électrique dans notre sac, nous nous apercevons qu'elle a été oubliée à la maison. Des allumettes ? Hélas, nous n'en avons pas, c'est une vraie malchance. Heureusement, la providence est bonne, sous la forme d'un lueur qui grandit, très proche de nous. C'est une auto qui s'avance sur un chemin tout voisin dont nous n'avions pas deviné l'existence. Nous nous précipitons et à la lueur des phares nous pouvons lire : *Lieu de rassemblement : EVAUX : on se retrouvera à la maison de M. le Curé.*

Une demi-heure après, nous y sommes, par les chemins les plus directs, et les autres patrouilles, qui commençaient à s'inquiéter nous accueillent avec joie, cris et chants !

☆ ★ ☆  
**14 ans**

L'enfant d'hier jouait après la Classe Et tout était simplicité pour lui.

Les jouets brisés on les remplace Un jour par des outils. Devant l'établi un enfant s'efface, C'est un adolescent qui prend sa place Et la Vie commence aujourd'hui...

Dans un de nos prochains numéros, nous publierons l'enquête très intéressante réalisée par les gars et les filles de l'équipe « Jeune France » (13-14 ans) intitulée :

**CE QUE NOUS VOULONS FAIRE DE NOTRE VIE**

Cette année des 13-14 ans est la grande année d'orientation, en effet, « plaque tournante » dans la vie d'un jeune. Là aussi, il y a une grande aventure à tenter, celle de la vie, dont le but et la route sont encore inconnus.

**QUELLE SERA LA BOUSSELE QUI NOUS GUIDERA ?**

(Les équipes « Jeune France » de La Verrerie se sont posé la question et vous lirez avec intérêt leurs passionnantes découvertes).

## LES GARS ET FILLES DE LA "COMMUNION SOLENNELLE" SE PRÉPARENT

voici quelques-unes de leurs réflexions

**ANTOINETTE :** Je pense souvent à tous les gens qui sont dans la misère, car c'est la guerre dans leurs pays. Les jeunes hommes dévoués vont les délivrer, ils se battent et souvent se font tuer, mais ceux-là sont morts pour la France. Beaucoup de mères et de pères de familles perdent leur fils, d'autres perdent leur famille entière sous les bombes, d'autres perdent leurs maisons, toutes leurs joies. Je voudrais bien que la paix règne dans les pays qui sont en guerre, car moi, je suis heureuse d'avoir encore mon frère et mes parents en bonne santé. D'autres aussi sont heureux, mais ne pensent peut-être pas aux malheureux. Moi j'y pense dans ma prière du soir, alors je voudrais bien que tout le monde soit heureux, et que tout le monde s'aime comme des frères et sœurs.

**JEANNE-MARIE :** Le Trésor : Ce n'est pas de l'argent dont je veux parler, mais aux yeux de Notre Seigneur, cela a beaucoup plus de valeur. Le Père ayant constitué un coffre en carton, avec des jetons de couleurs différentes, pour départager nos bonnes actions, sacrifices, services rendus, prières, je vais m'efforcer, pour mériter de faire une bonne première communion, d'être serviable, charitable pour mettre le plus de jetons possible dans la caisse au trésor... mais sans que personne le sache, sauf Jésus.

**MARINETTE :** Le grand service de la 39-45 fut... dans les Allemands. Les Allemands sont arrivés en France. Il y a eu beaucoup de prisonniers et des hommes ont été tués, ils sont morts pour la France. Je voudrais qu'il n'y eût plus de guerres. Que la Paix règne entre chaque pays. Il faudrait que les êtres humains s'aiment comme Dieu nous a aimés. A ce moment, j'avais quatre ans. En face de l'église, il y a un monument aux morts et les hommes ont été tués. Je ne puis pas inscrire. Je me rappelle quand papa allait au ravitaillement. Les Allemands étaient au bord du bois. On entendait les gros camions des Allemands dans le bois...

**NICOLE :** Il y a une quinzaine de jours, la radio faisait un appel pour les « sans logis ». L'abbé Pierre faisait tous les jours un discours pour secourir les « sans-abri ». Dans notre petit pays somme importante a été donnée, ainsi que dans les autres pays de la France. Dans notre catéchisme, nous sommes une vingtaine de garçons et filles, nous nous sommes réunis pour secourir les « sans-logis ». Chacun de nous a apporté ce qu'il a eu dans la semaine, et cela fait de plus en plus une petite somme, pas très importante, mais qui fait quand même plaisir à Dieu car c'est de nos sous que la monnaie va dans la quête, qui sera envoyée à l'abbé Pierre.

**PIERRE :** On devient chrétien en priant, en aimant Dieu et son prochain comme soi-même. On aide le Père à servir son s'engage à le servir, comme le font les enfants, en s'engageant à rendre chaque jour des sacrifices, aider les vieillards, aller leur chercher du bois, les aider à porter la lessive. Servir la messe, c'est servir Dieu. Faire un don aux « sans-logis », c'est un sacrifice. Ne pas tricher aux jeux. Être franc. Avoir pitié de ceux qui sont malheureux, aveugles, ou qui ne peuvent plus gagner leur pain. Tout cela c'est « désobéir au démon ».

**JEAN :** Depuis plusieurs dimanches, il y a quelque chose de changé dans l'assistance à la Messe. Beaucoup de personnes qui restaient au fond de l'église s'avancent maintenant dans les premiers bancs.

Le Père les félicite parce que l'on prie mieux quand on se trouve près du Seigneur. Nous, les enfants du pays, il nous faut montrer le bon exemple aux plus petits... et aux grands.